

SACHONS ÊTRE PRÊTS



Frère François, o.cist.

Nombres 6,22-27

Ps 66

Galates 4,4-7

Luc 2,16-21

Est-ce que vous êtes prêts pour commencer la nouvelle année 2020? Sachons être prêts!

Tout d'abord, être prêts pour rendre grâce et remercier notre Seigneur qui nous a donné 365 jours pour réaliser nos projets, pour pouvoir vivre avec Lui, avec nos proches et avec les autres. 365 jours pleins de joie, de paix, de bonheur et de réussites, mais aussi, peut-être,

des moments difficiles, des moments tristes, des échecs, des moments de désespérance. Mais tout cela, c'est du passé.

Aujourd'hui, Dieu nous donne 366 jours, en cette année bissextile, pour continuer notre marche sur la terre, pour continuer nos projets, pour continuer de faire ce qu'on voudrait faire. Quelle merveille, n'est-ce pas?

Avec cette intention de rendre grâce, au début de cette Nouvelle année, nous sommes venus rencontrer le Seigneur pour le remercier et pour lui demander sa protection, sa grâce et sa bénédiction. La bénédiction est toujours là. Dieu nous a bénis tout au long de l'année 2019 et certainement, il va nous bénir encore tout au long de l'année 2020, comme Dieu a béni les fils d'Israël dans la première lecture: «Que le Seigneur te bénisse et te garde! Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il te prenne en grâce!»

Au début de cette année, sachons être prêts comme Marie. Elle est prête pour accueillir l'annonce de l'Ange Gabriel. Elle est prête pour faire la volonté de Dieu, même cela est difficile à accepter. Elle est prête à accepter tout ce qui arrivera pour elle et pour son Fils. C'est dans un esprit de service, un esprit de disponibilité qu'elle a reçu la bénédiction de Dieu et qu'elle a eu la chance de porter «le Prince de la Paix» en elle.

Nous savons que ce titre de « Sainte Marie Mère de Dieu » a été proclamé solennellement lors du grand Concile d'Éphèse en 431, et repris au Concile de Chalcédoine, vingt ans plus tard, afin d'affirmer la doctrine chrétienne concernant la divinité de Jésus. Certains remettaient en question que Jésus soit à la fois vrai Dieu et vrai homme. Une grave crise sévissait alors dans l'Église où certains remettaient en question la nature divine de Jésus. La formule « Sainte Marie Mère de Dieu », a alors été énoncée non pas tant pour glorifier la Vierge Marie, que pour prendre acte d'un fait, pour affirmer la véritable nature de celui qu'elle a donné au monde: Jésus Christ, tout en étant vrai homme, est vraiment Dieu.

De plus, au début de l'année 2020, sachons être prêts, comme les bergers. Ils sont prêts pour aller à Bethléem. Ils ont hâte de voir Jésus, le Prince de la Paix. Et après avoir vu, ils sont joyeux, ils sont dans la paix. Ils trouvent leur enthousiasme. Ces bergers, ce sont nous tous, ici, ce matin, qui venons à l'Abbaye de Rougemont pour voir Jésus.

Est-ce que nous retrouverons la joie, la paix et l'enthousiasme comme les bergers? Est-ce que nous repartirons, nous glorifierons, nous louerons Dieu, nous raconterons et ainsi nous annoncerons la Bonne Nouvelle comme les bergers l'ont fait?

Nous constatons que Marie est toujours prête et que les bergers sont toujours prêts pour accueillir les surprises de Dieu. Ainsi ils sont toujours proche de Jésus, proches du Prince de la Paix. C'est pourquoi ils ont la paix dans leur cœur. C'est pour cela que durant la messe, le prêtre nous dit au moins 3 fois : «Le Seigneur soit avec vous.» Si nous laissons le Seigneur habiter en nous, nous porterons en même temps le Prince de la Paix en nous. Et nous deviendrons un artisan de paix pour le monde. Comme nous sommes des artisans de paix, au début de cette nouvelle année, l'Église nous demande de prier pour la paix: la paix dans les cœurs, la paix dans les familles, la paix dans les communautés, la paix entre les peuples et les nations.

Que cette nouvelle année soit remplie de joie, de bonheur et de paix pour chacun et chacune de nous. Que le Seigneur tourne vers nous son visage, qu'il nous apporte la paix. N'oublions pas que la paix est un fruit de l'Esprit Saint, ce n'est pas un don. C'est pourquoi pour avoir ce fruit de paix, nous devons travailler, cultiver, mettre en œuvre. Sinon nous ne pourrions pas récolter le fruit de la paix. Que l'Eucharistie où nous partageons la paix, nous fortifie, nous comble tout au long de l'année, et elle sera la nourriture sur notre route vers Dieu.

Aussi, laissons Dieu faire ce qu'il veut en nous, c'est lui qui fera des merveilles pour nous. Chantons souvent le verset 14 de psaume 139, le verset que notre évêque aime beaucoup: «Je confesse que je suis une vraie merveille, tes œuvres sont prodigieuses, oui, je le reconnais.»